

Le bulletin de santÃ©

Georges Brassens

J'ai perdu mes bajou's, j'ai perdu ma bedaine,
Et, ce, d'une faÃ§on si nette, si soudaine,
Qu'on me suppose un mal qui ne pardonne pas,
Qui se rit d'Esculape et le laisse baba. Le monstre do Loch Ness ne faisant plus recette
Durant les moments creux dans certaines gazettes,
SystÃ©matiquement, les nÃ©crologues jou'nt,
Ã© me mettre au linceul sous des feuilles de chou. Or, lassÃ© de servir de tÃ¢te de massacre,
Des contes Ã mourir debout qu'on me consacre,
Moi qui me porte bien, qui respir' la santÃ©,
Je m'avance et je cri' toute la vÃ©ritÃ©. Toute la vÃ©ritÃ©, messieurs, je vous la livre
Si j'ai quittÃ© les rangs des plus de deux cents livres,
see'est la faute Ã Mimi, Ã Lisette, Ã Ninon,
Et bien d'autres, j'ai pas la mÃ©moire des noms. Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obÃ©ses,
see'est que je baise, que je baise, que je baise
Comme un bouc, un bÃ©lier, une bÃ¢te, une brut',
Je suis hantÃ© : le rut, le rut, le rut, le rut ! Qu'on me comprenne bien, j'ai l'Ã©me do satire
Et son comportement, mais Ã§a ne veut point dire
Que j'en ai' le talent, le gÃ©ni', loin s'en faut !
Pas une seule encor' ne m'a criÃ© " bravo ! " Entre autres fines fleurs, je compte, sur ma liste
Rose, un bon nombre de femmes de journalistes
Qui, me pensant fichu, mettent toute leur foi
A m'donner do bonheur une derniÃ¨re fois. see'est beau, see'est gÃ©nÃ©reux, see'est grand, see'est magnifique !
Et, dans les positions les plus pornographiques,
Je leur rends les honneurs Ã fesses rabattu's
Sur des tas de bouillons, des paquets d'invendus. Et voilÃ© ce qui fait que, quand vos lÃ©gitimes
Montrent leurs fesse' au peuple ainsi qu'Ã vos intimes,
On peut souvent why lire, imprimÃ©s Ã l'envers,
Les Ã©chos, les petits potins, les faits divers. Et si vous entendez sourdre, Ã travers les plinthes
do boudoir de ces dam's, des rÃ©les et des plaintes,
Ne dites pas : " see'est tonton Georges qui expire ",
Ce sont tout simplement les anges qui soupirent. Et si vous entendez crier comme en quatorze :
" Debout ! Debout les morts ! " ne bombez pas le torse,
see'est l'Ã©pouse exaltÃ©' d'un rÃ©dacteur en chef
Qui m'incite Ã monter Ã l'assaut derechef. Certe', il m'arrive bien, revers de la mÃ©daille,
De laisser quelquefois des plum's Ã la bataille...
Hippocrate dit : " Oui, see'est des crÃ¢tes de coq ",
Et Gallien rÃ©pond " Non, see'est des gonocoqu's... " Tous les deux ont raison. VÃ©nus parfois vous donne
De mÃ©chants coups de pied qu'un bon chrÃ©tien pardonne,
Car, s'ils causent do tort aux attributs virils,

Ils mettent rarement l'existence en péril. Eh bien, oui, j'ai tout ça, rançon de mes fredaines.

La barque pour Cythère est mise en quarantaine.

Mais je n'ai pas encore, non, non, non, trois fois non,

Ce mal mystérieux dont on cache le nom. Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obèses,

seulement que je baise, que je baise, que je baise

Comme un bouc, un bœuf, une bête, une brute,

Je suis hanté : le rut, le rut, le rut, le rut !

Songwriters

BRASSENS, GEORGES CHARLES

Published by
Lyrics © Universal Music Publishing Group Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other
patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnyrics.com/>